



2 MOLIERES 2005

# LA VERSION DE BROWNING

DE TERENCE RATTIGAN  
TRADUCTION SÉVERINE MAGOIS  
ADAPTATION THÉÂTRALE ET  
MISE EN SCÈNE DIDIER BEZACE

Célestins

THÉÂTRE DE LYON





DU 17 AU 27 JANVIER 2007

## LA VERSION DE BROWNING

DE TERENCE RATTIGAN

TRADUCTION SÉVERINE MAGOIS

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE DIDIER BEZACE

Avec

*Taplow* - Sébastien Accart

*Peter Gilbert* - David Assaraf

*Millie Crocker-Harris* - Sylvie Debrun

*Le Directeur* - Claude Lévêque

*Andrew Crocker-Harris* - Alain Libolt

*Mme Gilbert* - Adeline Moreau

*Frank Hunter* - Vincent Winterhalter

Collaboration artistique - Laurent Caillon

Assistante à la mise en scène - Dyssia Loubatière

Scénographie - Jean Haas assisté de Julien Tesseraud

Lumières - Dominique Fortin

Costumes - Cidália Da Costa assistée d'Anne Yarmola et Hafid Bachiri

Maquillages - Laurence Otteny assistée de Marie-Laure Texier

Construction décor - Atelier François Devineau

Production Le Théâtre de la Commune - Centre dramatique national d'Aubervilliers et la Scène Indépendante Contemporaine.

La pièce *The Browning Version* de Terence Rattigan est représentée par l'agence Drama-Suzanne Sarquier en accord avec l'agence ABR à Londres.

Ce spectacle a reçu en mai 2005 le Molière de la meilleure mise en scène et le Molière de la meilleure adaptation d'une pièce étrangère, le Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur acteur : Alain Libolt, le Prix du Souffleur pour le meilleur premier rôle masculin : Alain Libolt, et le Prix du Souffleur pour le meilleur second rôle masculin : Sébastien Accart.

Mar, mer, jeu, ven, sam à 20h, dim à 16h

Durée : 1h45

■ **Rencontres avec l'équipe artistique à l'issue des représentations**

Vendredi 19 janvier et jeudi 25 janvier

*The Browning Version* a été créée en septembre 1948 au Phoenix Theatre de Londres.

La pièce a été créée dans la traduction de Séverine Magois pour la première fois en France le 7 janvier 2005 au Théâtre de la Commune.

Le texte de la pièce est publié aux Éditions Les Solitaires Intempestifs, 2005.

### BAR L'ÉTOURDI

Pour un verre, une restauration légère et des rencontres impromptues avec les artistes, le bar vous accueille une heure avant et après la représentation.

La maison KENZO habilite le personnel d'accueil des Célestins.



## À LA RECHERCHE DE SOI

Etre soi-même, désespérément, afin d'échapper aux règles mensongères de la bienséance générale, à l'ambiguïté des relations amoureuses ou conjugales, voilà l'obsédante recherche à laquelle semblent se livrer les personnages de *La Version de Browning* dont l'action est située par l'auteur au sein d'une des institutions les plus emblématiques de la culture "british", *une Public School* dans les années 50. Pour y avoir été formé lui-même pendant huit ans, il en connaît parfaitement les règles et les traditions fondées sur la rigueur et l'austérité. En deux heures de temps réel, une fin d'après-midi, le dernier jour de l'année scolaire, Rattigan nous fait assister à l'émergence implacable de la vérité. Il nous a semblé que le théâtre le plus approprié de ce douloureux dévoilement était justement un espace de parole et d'apprentissage, figé entre passé et avenir, glacial comme un tribunal et secret comme un confessionnal : la classe, vide, sorte de Golgotha au sommet duquel règne et succombe le magister blessé.

**Didier Bezace** - metteur en scène

Pendant dix-huit ans, Crocker-Harris s'est identifié à sa classe de seconde. D'année en année, les élèves sont passés, le lieu est resté, immuable au point d'être le costume de rigueur de cet homme emmuré en lui-même. La classe est aujourd'hui vide, quasi fantomatique, en ce dernier jour de l'année. Pendant deux heures, d'un tardif cours particulier au repas du soir, vont se délier les rapports qui unissaient les personnages dans une dépendance devenue insupportable. Temps d'aveux et de possibles résolutions, où cherchant à "être soi-même", une société fait l'expérience éprouvante et ambiguë de la sincérité.

**Laurent Caillon** - collaborateur artistique



À l'époque où la première pièce de ce volume (*La Version de Browning*) a été écrite, j'avais acquis la réputation, tant auprès des critiques que du public, d'être un représentant plutôt habile d'un théâtre de qualité. Mais personne ne considérait (jusqu'à l'écriture de *The Winslow Boy*) que j'avais, ou que j'aurais jamais, le droit, si infime fût-il, de me prétendre auteur dramatique.

Peut-être que je n'ai toujours pas fait mes preuves, pas démontré que je pouvais prétendre à ce titre. Mais l'histoire des cinq pièces rassemblées dans ce volume est l'histoire du combat que j'ai mené (et il se peut que ce combat ait échoué) pour réfréner et maîtriser le côté "spectateur" de ma double personnalité créatrice, et par là même transformer mon sens du théâtre en un sens de la création dramatique.

Cela n'a été, en aucune façon, un combat aisé, et cela a supposé de ma part une bonne dose de sacrifice et d'abnégation. Il me suffirait peut-être de vous en citer deux exemples : la fin de *La Version de Browning* et celle de *The Deep Blue Sea*. Toutes les deux sont, je le sais d'expérience, insatisfaisantes pour le public car leur issue demeure incertaine, sans réelle conclusion. Je n'aurais pas hésité, à mes débuts, à donner à l'une et l'autre de ces deux pièces une fin "tragique" - crise cardiaque fatale dans la première ; deuxième tentative de suicide, réussie cette fois, dans la seconde. (...) Les spectateurs auraient d'ailleurs nettement préféré quitter le théâtre en sachant que Andrew Crocker-Harris et Hester Collyer avaient tous deux quitté ce monde hostile pour rejoindre un monde meilleur. En fait, et cela ne manquait pas d'ironie, certains critiques m'ont même accusé de faire tomber le rideau sur un dénouement quasi heureux. Si seulement ils savaient combien j'avais été tenté d'écrire le genre de fin auquel selon eux je m'étais dérobé, combien j'avais lutté contre cette tentation. Mais la lente et romantique agonie de la Dame aux camélias n'était décidément pas faite pour Crocker-Harris.

**Terence Rattigan**

In *Œuvres complètes*, volume II, "Préface" (extraits), 1953

Traduction de Séverine Magois

## UN SENS DU THEATRE

Le sens du théâtre n'a-t-il donc pas à voir avec la capacité de transporter un public par le simple pouvoir de la suggestion, de l'émuvoir par des mots tus plutôt que dits, de gagner les larmes par un simple adverbe répété cinq fois, ou, dans le domaine de la comédie, de déclencher le rire par un regard ou un hochement de tête ? Dans la comédie comme dans la tragédie, c'est assurément l'implicite plutôt que l'explicite qui donne vie à une scène, et qui, en exigeant la collaboration des spectateurs, les retient, satisfaits, flattés, à l'écoute et prêts à réagir. (...)

Je suis sûr que cet instinct qui me pousse à recourir à la suggestion, à l'insinuation, participe en fait de la mystique de l'écriture théâtrale, et c'en est, à mes yeux, la part la plus importante ; car c'est cette qualité même qui peut transformer un simple sens du théâtre en un sens de la création dramatique. Je suis également convaincu que cet instinct, malheureusement, ne s'acquiert pas ; il est inné et implique chez celui qui le possède une espèce de déformation de l'esprit créateur, une schizophrénie contrôlée qui permettra au dramaturge de se comporter en spectateur face à sa propre pièce, tout en continuant de l'écrire.

**Terence Rattigan**

In *Œuvres complètes*, volume I, "Préface" (extraits), 1953

Traduction de Séverine Magois

## TERENCE RATTIGAN - Auteur

Auteur anglais, dramaturge et scénariste, Terence Rattigan est né en 1911 à Londres. De 1925 à 1930, il fait ses études à Harrow, puis jusqu'en 1933, au Trinity College à Oxford. Il se lance dans le théâtre et écrit, en 1934, *First Episode*, une première pièce qui sera très vite présentée sur la scène londonienne. De 1936 à 1956, sa production dramaturgique est considérable et les succès s'enchaînent. Sa notoriété redouble quand il se consacre à l'écriture pour le cinéma. En 1951, il se voit décerner le Prix du scénario au Festival de Cannes pour l'adaptation cinématographique de *The Browning Version*. Rattigan est un auteur prolifique ; tiraillé entre le désir de faire des succès et de gagner de l'argent, et celui de devenir un grand dramaturge, travaillant à une écriture exigeante, il excelle dans les comédies légères, efficaces, qui lui assureront reconnaissance et richesse, comme l'une de ses premières pièces, *French Without Tears* (1936), puis *While the Sun Shines* (1943) ou *Who Is Sylvia ?* (1950). Mais il écrit aussi des pièces plus noires, plus profondes, qui annoncent une plus grande modernité, comme *The Flare Path* (écrite en temps de guerre en 1943) ou *The Winslow Boy* (1946) ou encore *The Browning Version* (1948) ou *The Deep Blue Sea* (1952). En 1950, Rattigan rejette publiquement le théâtre d'idées, ce qui déclenche un débat qui lui vaut des attaques de la part de tous les dramaturges de l'époque, de Christopher Fry à Bernard Shaw, en passant par Sean O'Casey. Cela dit, Rattigan se défend en disant que "les pièces doivent avant tout s'intéresser aux gens et non aux choses". Considéré jusque-là comme la voix acceptable de la contestation, il est rejeté à cause de son intérêt exclusif de la bourgeoisie par "les jeunes hommes en colère", la jeune génération de dramaturges, avec John Osborne en tête, qui dénoncent ouvertement les vides et mensonges de la société. Dépassé par le nouveau théâtre social protestataire, de santé fragile, Rattigan finit par quitter son pays pour les Bermudes. Il vit assez longtemps pour voir ses pièces triompher de nouveau, après une longue éclipse. Mais c'est surtout depuis sa mort, en 1977, que les metteurs en scène, s'emparant régulièrement de ses textes, en livrent une nouvelle lecture, plus profonde et plus subversive.

## DIDIER BEZACE - Metteur en scène

Co-fondateur en 1970 du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie, Didier Bezace participe à tous les spectacles jusqu'en 1997. Il adapte et met en scène *La Débutante* d'après *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler, *Les Heures blanches* d'après *La Maladie humaine* de Ferdinando Camon, *Héloïse et Abélard* d'après leur correspondance, *L'Augmentation* de Georges Perec, *Le Piège* d'après Emmanuel Bove, *Marguerite et le Président* d'après des entretiens entre Marguerite Duras et François Mitterrand, *La Femme changée en renard* d'après David Garnett, *Le Jour et la Nuit* d'après trois entretiens extraits de *La Misère du monde* de Pierre Bourdieu, *C'est pas facile* d'après Bertolt Brecht, Emmanuel Bove et Antonio Tabucchi, *La Noce chez les petits bourgeois* suivie de *Grand'peur et misère du III<sup>e</sup> Reich* de Bertolt Brecht, *Pereira prétend* d'après Antonio Tabucchi. Pour la Comédie-Française, il met en scène *Je rêve (mais peut-être pas)* de Luigi Pirandello. Il est directeur du Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers depuis 1997. Il y crée *Narcisse* de Jean-Jacques Rousseau, *Le Colonel-oiseau* de Hristo Boytchev, *Feydeau Terminus* d'après l'œuvre de Georges Feydeau ; il met en scène *L'École des femmes* de Molière dans la Cour d'honneur du Palais des Papes en ouverture du Festival d'Avignon ; il a dernièrement créé *Chère Éléna Serguéievna* de Ludmilla Razoumovskaïa, *Le Square* de Marguerite Duras, *Avis aux intéressés* de Daniel Keene, *La Version de Browning* de Terence Rattigan, *Objets Perdus* d'après trois textes courts de Daniel Keene et *La maman bohème* suivie de *Médée* de Dario Fo et Franca Rame. Au cinéma, il travaille avec Claude Miller, Jean-Louis Benoit, Marion Hansel, Bertrand Tavernier, Serge Leroy, Pascale Ferrand, Claude Zidi, André Téchiné, Bigas Luna, Pascal Thomas, Marcel Bluwal, Serge Meynard, Jeanne Labrune, Rodolphe Marconi, Anne Théron, Daniel Colas, et tout récemment avec Valérie Guignabodet dans *Mariages !*, Rémi Bezançon dans *Ma vie en l'air*.

## GRANDE SALLE



DU 6 AU 18 FÉVRIER 2007

### LOVE LETTERS

DE ALBERT RAMSDELL GURNEY / MISE EN SCÈNE SANDRINE DUMAS  
Avec Anouk Aimée et Jacques Weber  
mar, mer, jeu, ven, sam à 20h, dim à 15h



DU 27 FÉVRIER AU 11 MARS 2007

### LES BARBARES

DE MAXIME GORKI / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE ERIC LACASCADE  
D'APRÈS LA TRADUCTION D'ANDRÉ MARKOWICZ  
mar, mer, jeu, ven, sam à 20h, dim à 16h

## SALLE CÉLESTINE



A la rencontre du théâtre d'Edward Bond

DU 16 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2007

### LE NUMÉRO D'ÉQUILIBRE

DE EDWARD BOND / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE JÉRÔME HANKINS  
mar, mer, jeu, ven et sam à 20h30 - Relâches : dim et lun

En présence d'Edward Bond

LUNDI 29 JANVIER À 20H - Entrée libre

#### AUTEUR(S) PRÉSENT(S)

Comité de lecture lycéens en présence de l'auteur Edward Bond autour de trois de ses pièces

MARDI 30 JANVIER À 18H15 - Entrée libre

#### RENCONTRE AVEC EDWARD BOND



DU 6 AU 17 MARS 2007

### CARESSES - CRÉATION

DE SERGI BELBEL / MISE EN SCÈNE CHRISTIAN TAPONARD / GROUPE DÉCEMBRE  
mar, mer, jeu, ven et sam à 20h30  
relâches : dim et lun

## PALAIS ST JEAN - ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE LYON



DU 26 FÉVRIER AU 10 MARS 2007

### UNE NUIT À LA BIBLIOTHÈQUE

DE JEAN-CHRISTOPHE BAILLY / MISE EN SCÈNE GILBERTE TSAÏ  
lun, mar, mer, jeu, ven, sam à 20h

# Célestins

THÉÂTRE DE LYON

RÉSERVATIONS : 04 72 77 40 00

BILLETTERIE EN LIGNE : WWW.CELESTINS-LYON.ORG